

Saint Césaire, moine de Lérins, plus tard archevêque d'Arles. Le pape Boniface II ordonna la publication de ses œuvres. Sa charité pour les esclaves l'a rendu célèbre.

Saint Virgile, abbé de Lérins, fut aussi archevêque d'Arles et mourut à 127 ans.

Saint Siffried, moine de Lérins, fut évêque de Carpentras.

Saint Nazaire, abbé de Lérins au 7^e siècle, se retira dans les déserts du Cap-Roux.

Saint Agricole alla à Lérins après saint Chonon, étant fils de saint Magne, évêque d'Avignon; il lui succéda et y établit l'usage de chanter en deux chœurs, usage qui se propagea dans le royaume.

Saint Porcaire, abbé de Lérins, souffrit le martyre avec 500 religieux que les Sarrasins exterminèrent en 739.

La chronique dit que saint Colomb, moine, s'était caché lorsqu'il vit massacrer ses frères; mais comme il vit que les âmes de ses compagnons montaient au ciel sous forme d'étoiles, il sortit de sa cachette et subit le sort des autres religieux.

Enfin, la litanie de ces solitaires est longue, et je n'ai cité que les principaux. Je ne dois cependant pas oublier saint Aigrilf, moine et martyr, que les paysans implorent sous le nom de saint Aigriffe, parce que, disent-ils, il faut se servir de ses griffes pour arriver jusqu'au séjour du saint.

Si l'on veut pénétrer dans la partie qui forme étage, ce n'est qu'en grim pant dans un couloir que l'on y arrive. Là sont des espèces de niches dans lesquelles couchaient les saints religieux fuyant la persécution des Sarrasins. Quelques ouvertures naturelles et d'autres, taillées dans le rocher, permettent au soleil de pénétrer jusqu'au fond de cette caverne.